

Fièvre mémorielle

THÉÂTRE La compagnie Acteurs du Monde crée «Fever» au TNT à Bordeaux, une adaptation du roman de Leslie Kaplan



«Fever», d'après Leslie Kaplan, par la compagnie Acteurs du Monde. ILLUSTRATION CATHERINE BARRAL

ANTOINE DE BAECKE
culture@sudouest.fr

La transmission, la pédagogie, la mémoire semblent au cœur du parcours de Christine Faure, metteur en scène et directrice de la compagnie Acteurs du Monde, native de Cenon mais qui a exercé ces notions, via des ateliers de création, un travail récurrent avec les amateurs et, dans les années 90, un projet d'intégration par le théâtre accompli au Val Fourré, à Mantes-la-Jolie.

Revenue sous nos cieux, elle rencontre notamment Dalila Kerchouche, auteur de «Mon père ce Harki», embraye sur le projet Nationale 10 de MC2A traitant de la mémoire de l'immigration et en tire «Enfant de Harki», qui sera présenté aux Chantiers de Blaye et au Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine.

C'est aussi une rencontre, au sens littéraire, qui aboutit ce soir à la création de «Fever». Une rencontre avec l'écriture de Leslie Kaplan, dès son premier roman «L'excès-usine» (1982) et l'interview consécutive avec Marguerite Duras, où elle explicite son entrée en écriture. En 2005 paraît «Fever», que Christine Faure pré-

sente en lecture au Centre national du théâtre à Paris, et qu'elle travaillera longuement dans le cadre d'ateliers amateurs.

Le hasard et la nécessité

Dans cette histoire de meurtre gratuit, l'important n'est pas qui a tué, mais pourquoi. Deux lycéens décident de choisir leur victime au hasard, persuadés que l'absence de mobile leur épargnera le châtiment. Pourtant, on s'aperçoit progressivement qu'il ne s'agit pas d'un hasard. L'Histoire, la grande et la sombre, fait irruption au travers des deux grands-pères des jeunes gens, l'un, mutique depuis que sa famille, à l'exception de sa femme, a péri dans les camps de concentration, l'autre, qui à l'époque travaillait «dans les bureaux»... Le hasard et la nécessité, les notions de responsabilité et de mémoire collective, se font jour au fur et à mesure que l'écriture de l'auteur épluche les strates de l'inconscient. Selon Marie Christine Aury, comédienne, ce mélange entre réel et poétique, histoire et fiction, rejoint pour la metteur en scène cette volonté de transmettre, de «partager des moments d'humanité».

Spectacle «à voir et à entendre», «Fever» fait intervenir un dispositif à base d'installations et de lectures à voix haute. La forme y rejoint le fond, puisque les élèves de la compagnie, venu de la ligue de l'enseignement et qui ont travaillé sur ce texte lors des ateliers, pratiqueront ses lectures, tant il est vrai toujours selon Marie Christine Aury que «la transmission passe aussi par l'espace poétique du plateau». D'autres installations accueillent le spectateur, basées sur la série «Depuis maintenant» de Leslie Kaplan, comprenant six tomes publiés aux éditions POL. Une rencontre avec l'auteur conclura la première représentation.

À noter que «Fever» est une coproduction du TNT et du festival Les Rencontres de la Nuit, créé à Paris autour de la littérature, de la poésie et du théâtre contemporain par Christine Faure et Marie Christine Aury.

Ce soir (complet), demain et vendredi à 20 h 30 au TNT Manufacture de chaussures, 226 bvd Albert 1er à Bordeaux. 8 à 13 €. Ce soir vernissage des installations à 19 heures. Tél. 05 56 85 82 81.